

SUSANA JOURDAN ET JACQUES MIRENOWICZ*

Devenons tous **Artisans de la transition** !

Nouveau départ pour LaRevue**Durable**

8

Nous, rédacteurs en chef de LaRevueDurable, sommes plus que jamais déterminés à pousser en faveur de la transition écologique dans l'espace francophone européen. Mais désormais, nous le ferons en tant que secrétaires exécutifs de l'association Artisans de la transition. Ces artisans, bien sûr, c'est nous tous ! Quant à LaRevueDurable, elle existe toujours, mais intégrée à ce projet associatif plus vaste et plus ambitieux. Elle sera son organe et côtoiera six autres pôles d'activité, déjà actifs ou à créer. Explications.

Jeudi 3 mars, à 9h15, une vingtaine de personnes ont rendez-vous avec nous au café du Midi, près de la gare, au centre de Fribourg. La neige tombe à flocons drus et le train de Genève accuse un léger retard. Mais tout le monde arrive et l'Assemblée constitutive de la nouvelle association débute. Sa raison d'être : œuvrer pour que tout le monde puisse devenir artisan de la transition écologique et énergétique.

La discussion s'arrête sur le nom à donner à cette nouvelle entité. Laboratoires de la transition tient longtemps la corde après avoir doublé Ateliers de la transition. Mais c'est **Artisans de la transition** qui finira par s'imposer.

Ce choix heureux traduit bien le changement de perspective pour **LaRevueDurable** : cette association doit rendre plus clair le fait que nous ne nous limitons plus, même si cela reste essentiel, à mettre en avant de bonnes pratiques dans tous les domaines – notre vocation pionnière durant les années 2000 –, à mener des enquêtes approfondies et à diffuser des idées. Nous aspirons à initier des projets de terrain dans lesquels tout le monde peut s'engager, apprendre à coopérer, avancer ensemble.

Depuis deux ans environ, nos initiatives extra-rédactionnelles prennent une place croissante. Or, le paradoxe est que **LaRevueDurable** s'est mise à les masquer et même, en partie, à leur faire du tort : la force de son identité et de

sa notoriété fait écran au fait que nous sommes devenus plus que de « simples » pourvoyeurs d'information. Nous sommes et voulons être des **Artisans de la transition** aussi engagés, au-delà de l'information, dans des actions de terrain pionnières. Une réorganisation devenait nécessaire pour faire justice à cette évolution et à cette volonté.

Plusieurs circonstances et raisons nous poussent, sur la base du travail de fond que nous menons depuis 2002, à vouloir être plus actifs sur le terrain. Elles partagent ce fondement commun : nous voulons multiplier les opportunités et les lieux où tout le monde peut monter dans le train des solutions au lieu de se sentir condamné à rester assis sur le quai des problèmes qui s'accumulent.

Si l'on schématise, il y a trois caps à franchir pour passer du statut de spectateur passif à celui de citoyen actif, moteur et acteur de la transition.

Premier cap : il faut admettre que la tragédie de la dégradation écologique globale est vraie : le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, la pollution chimique massive, tout cela est réel et très grave, ce n'est pas une invention d'écologistes angoissés ni de scientifiques alarmistes. Ces phénomènes sont bien la triste situation à laquelle l'humanité est confrontée en 2016. Quantité de personnes en souffrent déjà et leur nombre croîtra d'autant plus que l'inaction continuera de l'emporter en haut lieu.

Ce premier cap passe aussi par la prise de conscience que, malgré tous les dénigrements, bâtons dans les roues, fausses pistes, malgré aussi les normes qui s'y opposent, il est fondamentalement juste et cent pour cent crédible de vouloir faire autrement.

Le deuxième cap – peut-être le plus difficile à franchir – consiste à reconnaître qu'il revient à soi d'agir, quelle que soit sa taille, sa force, sa situation : tout le monde est invité à tirer les conséquences de cette situation et à agir en adaptant sa façon de vivre et d'intervenir dans la société, tant sur le plan individuel que sur les plans sociétal et politique.

Le troisième cap revient à comprendre comment agir en faveur de la transition : avec quels outils, où et avec qui. Et à trouver ces outils, ces lieux et ces personnes. A très grands traits, deux niveaux sont essentiels et complémentaires : le niveau individuel, comment on vit, en particulier avec quelle empreinte carbone, et le niveau collectif, comment on intervient pour que les règles du jeu pour tous, les infrastructures et les institutions favorisent des empreintes carbone beaucoup plus faibles que la moyenne actuelle, la préservation des écosystèmes et la justice sociale et intergénérationnelle.

Il n'y a pas de nécessaire chronologie entre ces trois caps. On peut très bien vouloir vivre autrement parce que cela correspond à un mode de vie plus humain, plus coopératif, plus fraternel. Et on n'a pas besoin de connaître par cœur les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat pour s'interroger sur sa responsabilité : il suffit de faire confiance en leur diagnostic. En vérité, ces trois caps sont mêlés et interdépendants.

Mais une chose est sûre : les trois sont essentiels. C'est pourquoi, avec les **Artisans de la transition**, nous voulons intervenir et travailler simultanément sur ces trois plans, de manière structurelle et cohérente. Pour cela, nous envisageons d'animer, à ce stade de notre démarche, sept pôles d'activité.

* Secrétaires exécutifs de l'association Artisans de la transition et rédacteurs en chef de LaRevueDurable.

Etape 1 : C'est vrai !

LaRevueDurable continue (pôle 1)

Mère de toutes nos idées, LaRevueDurable reste une pièce maîtresse pour informer sur l'état de la planète, documenter des projets pionniers favorables à la transition écologique et comprendre comment les relier les uns aux autres. Aussi continuerons-nous de faire vivre ce titre, qui devient semestriel, soit deux numéros par an.

En complément, nous publierons une brève newsletter bimestrielle pour tenir informés les membres de l'association de l'évolution de ses activités et garder ainsi le contact.

Veille sur le climat (pôle 2)

Le but est de suivre la trajectoire de la hausse de la température en rapport avec l'accord de Paris qui met le plafond à 1,5°C/+2°C de hausse de la température, et l'évolution des bombes climatiques – pétrole arctique, sables bitumineux, huiles et gaz de schiste, lignite allemand et polonais, etc. –, des subventions aux énergies fossiles, des taxes sur le CO₂ et des accords commerciaux tels que le traité de libre-échange transatlantique (Tafta en anglais). Nous organiserons cette veille avec des partenaires ad hoc.

Cet outil devra être sobre et efficace. Il a vocation à lutter contre le schisme qui coupe les bonnes intentions de la diplomatie du climat des lieux décisionnels qu'il est impératif de toucher si l'on prétend respecter l'accord de Paris (page 15).

Depuis les années 1990, la volonté affichée de résoudre la question climatique est sans effet parce qu'elle n'a aucune prise sur ce qui pourrait contraindre les Etats à laisser leurs énergies fossiles sous terre.

Ce schisme traverse nos sociétés comme il nous traverse, nous les humains, parce que nous avons la déconcertante faculté de compartimenter ce que nous savons afin de pouvoir vivre en paix avec nos contradictions. C'est pourquoi cette question fondamentale du schisme renvoie aux deux autres caps que nous voulons aider à franchir.



Leslie Umezaki

Etape 2 : C'est à moi de jouer !

Le climat entre nos mains et les Conversations carbone (pôle 3)

En 2015, nous avons amélioré, rendu plus efficace et traduit en allemand Le climat entre nos mains, outil actif depuis 2008 (page 4). Nous allons continuer de valoriser cette plateforme, notamment dans le cadre de plans climat territoriaux en France et en Suisse. Par exemple, le canton de Fribourg l'utilise officiellement depuis fin novembre 2015. Et en 2016, les **Artisans de la transition** animeront des ateliers dans les communes fribourgeoises.

Les Conversations carbone sont une méthode de première classe (page 59) pour lutter contre le schisme qui permet d'être au courant du changement climatique et de ne rien entreprendre pour lutter contre lui. Nous voulons promouvoir cette méthode dans l'espace francophone européen, faire traduire en français ses manuels, l'adapter aux contextes suisse et français et organiser la formation de facilitateurs. Le milieu académique nous paraît idéal pour l'enraciner et la déployer, comme le fait l'Université de St Andrews, en Ecosse (page 67).

Etape 3 : Des moyens d'agir

Energie citoyenne (pôle 4)

Coopératives d'énergies renouvelables et économies d'énergie : les **Artisans de la transition** reprennent le flambeau de ce que LaRevueDurable a accompli pour expérimenter et faire connaître le potentiel de ces initiatives citoyennes décisives pour la transition (nos 51 et 54, et page 14 de ce numéro). Le partenariat avec le projet de recherche Volte-face, à l'Université de Lausanne, fait le lien avec la quête d'un modus vivendi économique alternatif.

Désinvestir (pôle 5)

Les **Artisans de la transition** s'inscrivent là aussi dans la continuité de l'engagement de LaRevueDurable, en 2015, pour animer la campagne de désinvestissement des énergies fossiles, chapitre lui aussi décisif de la transition. Pour aider d'autres organisations à franchir le pas du désinvestissement, nous souhaitons suivre quelques organisations qui désinvestissent et documenter leur évolution. Et nous participons d'ores et déjà à la préparation d'une campagne nationale qui sera lancée en Suisse en 2017.

Le travail que LaRevueDurable a déjà effectué place la Suisse romande en avance sur la Suisse alémanique, où il paraît très important de faire connaître les bons exemples romands.

Economie alternative (pôle 6)

Respecter la frontière des équilibres du climat dont nous dépendons impose de réduire massivement et très rapidement les émissions de gaz à effet de serre, et donc une refonte complète de la manière dont nos économies fonctionnent. En clair, on ne s'en tirera pas sans une sortie du régime de croissance économique : ce modèle n'est pas tenable à 9 milliards d'habitants sur Terre.

C'est pourquoi nous souhaitons aussi, à terme, nous engager davantage dans la réinvention de l'économie, par le bas des sociétés, dans des lieux expérimentaux : écovillages, territoires en transition, communautés de lieu et/ou d'intérêt, monnaies citoyennes et revenu de base inconditionnel, à la périphérie de l'économie dominante, mais avec le soutien des autorités locales. L'implication dans le projet Volte-face et le partenariat avec Tera (page 70) sont des portes ouvertes sur ce pôle.

Histoire et culture (pôle 7)

L'explosion des sciences et des technologies, la Révolution industrielle et la Révolution française marquent la fin du long Moyen Age et ouvrent les vannes du monde moderne. A son actif, la formidable émancipation d'une partie de l'humanité. A son passif, l'asservissement d'une autre partie de l'humanité et deux guerres mondiales, la première dont on célèbre le centenaire et qui marque une rupture dans l'intensité avec laquelle les humains se révèlent capables de donner la mort, et la seconde dont tout le monde connaît les atrocités.

Ces deux déflagrations ont précipité l'advenue d'une conception de la paix bâtie sur la prospérité matérielle, projet qui a fait illusion pendant trente ans. Mais depuis les années 1970, cette conception du monde n'accroît même plus la justice sociale dans les pays historiquement développés et détruit les bases de la vie sur Terre. Pour fonder la paix et la prospérité futures, il faut trouver autre chose.

Bonne nouvelle : c'est tout à fait possible et nous sommes de plus en plus nombreux à y croire. ■



Leslie Umezaki

LRD

Histoire d'une mutation

Depuis 2014, LaRevueDurable enchaîne des actions originales en faveur de la transition, qui marchent ! Avec les **Artisans de la transition**, notre ambition est de renforcer cette dynamique positive.

Grands-parents pour le climat

D'octobre 2013 à février 2014, suite à la parution de l'interview de James Hansen, en août 2012, dans LaRevueDurable (n°46) et d'un article sur les associations de grands-parents pour le climat en Scandinavie et en Amérique du Nord, fin 2013 (n°50), nous nous activons pour qu'une déclinaison de ce merveilleux mouvement voie le jour en Suisse romande. C'est ainsi que l'association des grands-parents pour le climat (GPClim) Suisse naît courant 2014 et engage sans tarder des actions de sensibilisation.

Nous décrivons cette avancée dans LaRevueDurable et, début 2015, une abonnée belge aux origines fribourgeoises crée une association similaire en Belgique. Au printemps 2015, après avoir assisté à Bruxelles à l'Assemblée constitutive des GPClim Belgique, une abonnée à LaRevueDurable de Nanterre (Hauts-de-Seine)

s'allie à un autre Français pour lancer les GPClim France.

Pour mieux agir dans le contexte de la Conférence de Paris sur le climat, la COP21, ces trois organisations européennes francophones se coordonnent entre elles et avec les organisations cousines en Amérique du Nord et en Scandinavie, berceau des GPClim. Performance non moins réjouissante, l'association romande est maintenant en train d'essayer outre-Sarine.

Optima Solar Fribourg-Freiburg

En novembre 2014, nous animons une soirée sur l'énergie citoyenne à Lausanne pour y stimuler la création d'une coopérative d'énergie. Des Fribourgeois reprennent l'idée. Avec notre réseau local, nous soutenons les démarches pour que la coopérative Optima Solar Fribourg-Freiburg éclore. C'est chose faite en avril 2015 (page 14). En parallèle, nous participons à la mise sur pied d'un projet de recherche Volte-face à l'Université de Lausanne sur la capacité de l'énergie citoyenne à stimuler la transition énergétique en Suisse.

Conversations carbone

Octobre 2015. Nous sommes dans la Drôme pour assister à un week-end de formation de facilitateurs de Conversations carbone (page 59). Sont présents sept participants d'une expérience pilote qui a eu lieu, à notre instigation, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, un an plus tôt. Aujourd'hui, ce groupe entièrement autogéré s'appête à animer deux Conversations carbone dans la Drôme, à partir d'avril 2016.

Libérons-nous des énergies fossiles !

En 2015, LaRevueDurable recourt à un nouveau financement participatif. C'est un vrai test et le résultat est, à notre échelle, éclatant. Le soutien dépasse le cercle de nos abonnés et c'est une petite révélation : beaucoup de personnes qui nous apprécient veulent soutenir la cause de la transition à travers notre action sans nécessairement avoir le temps, la disponibilité ni même l'envie de lire LaRevueDurable. Il est un fait que nombreux sont ceux qui ne cherchent plus des informations, mais des moyens d'agir. Et ils nous encouragent à aller de l'avant.

L'argent récolté, 65 000 francs, sert à financer le numéro de LaRevueDurable sur le désinvestissement, *Libérons-nous des énergies fossiles !* (n°55) et à faire campagne sur ce thème. En partenariat avec l'Agenda 21 de la Ville de Genève et l'Université de Lausanne, nous organisons six conférences publiques, d'octobre à décembre 2015, lors desquelles interviennent trente orateurs. L'écho est excellent et les retombées concrètes (n°56).

Parler au cerveau émotionnel

Fin 2015, sur fond de COP21, nous sortons un nouveau numéro sur le climat, traduction de onze chapitres de l'extraordinaire livre de George Marshall, *N'y pensez même pas* (n°56). Ce travail fondamental accroît notre compréhension de ce qui se joue en ce moment dans le monde autour de l'écologie, et plus particulièrement du changement climatique.

De quoi s'agit-il ? George Marshall décrit avec un brio inégalé une panoplie de mécanismes et de biais cognitifs et psychologiques qui expliquent comment la dégradation du climat est si grave qu'elle conduit une majorité de personnes à occulter ce problème, à le nier.

Et le problème numéro un, selon lui, n'est pas, contrairement aux apparences, le lobby des énergies fossiles couplé au capitalisme. Bien sûr, ces problèmes sont réels et énormes et il ne s'agit pas du tout de prétendre le contraire : c'est bien pourquoi, avec les **Artisans de la transition**, nous continuerons de suivre de près les analyses et les actions politiques de Bill McKibben sur l'industrie fossile et celles de Naomi Klein sur les errances du système économique qui bouleversent le climat.

Il n'en reste pas moins, juge George Marshall, que la racine la plus profonde de l'incapacité du monde industriel à désamorcer le changement climatique est ailleurs : elle est dans le déni d'une majorité de personnes confrontée à la dérive du climat qui pré-

fère croire, par un mécanisme d'autodéfense compréhensible, mais aussi efficace que le réflexe qui fige le lapin devant les phares d'un camion de 40 tonnes, que ce n'est qu'un problème imaginaire ou qui trouvera bien, peu importe quand et comment, une solution quelconque.

La conséquence, ici, est très étonnante. Elle est même déconcertante : les mécanismes mentaux que George Marshall décrit si bien signifient que l'information n'est plus, pour une majorité, une source d'action mais, au contraire, une invitation à se plonger la tête dans le sable. L'idéal de la raison des Lumières par la délibération à partir des meilleures informations disponibles est mis par terre, devient complètement inopérant.



Leslie Umezaki

Mais s'il en va ainsi, si cette analyse est fondamentalement juste, que doivent faire les animateurs d'une revue qu'ils ont fondée, en 2002, pour informer l'honnête homme contemporain dans l'espoir explicite qu'il va prendre ses responsabilités et agir en conséquence ?

Il est aujourd'hui sûr et certain qu'il est trop court de s'en remettre à ce schéma en apparence irréprochable : « Voici les faits, Mesdames et Messieurs, veuillez, je vous prie, en tirer les conséquences qui, de toute évidence, s'imposent. » On voit ce que ce beau schéma a donné jusqu'à présent. Il est plus que temps d'en trouver un autre ou, du moins, de le compléter. Mais comment ? Qu'est-il le plus pertinent de faire aujourd'hui ?

En vérité, un autre schéma, certes timide et désordonné – la copie est encore très brouil-

lonne – est en train d'émerger. Pendant que les plus beaux arbres s'effondrent à grand fracas, une nouvelle forêt pousse en silence. Aussi faut-il l'aider à pousser, couper les moteurs des machines qui la taillent en pièces et lui apporter un maximum d'eau et de soleil. C'est une infime partie de cette forêt bourgeonnante, par exemple, qu'a filmé *Demain* avec le succès qu'on sait (page 68).

Ce film livre d'ailleurs un enseignement de premier plan : il n'apporte pas de solutions nouvelles, il passe au travers d'innombrables difficultés, mais il met en scène différentes actions qu'il relie les unes aux autres d'une manière qui a beaucoup de sens. Ce faisant, il communique une force persuasive qui

donne envie à de nombreux spectateurs, une fois sortis de la salle de projection, de les imiter.

Comme le dit Nancy Huston (page 68), c'est exaltant. Et c'est à ce mouvement et à cet élan que nous voulons plus que jamais contribuer : nous souhaitons apporter de l'eau et du soleil à la forêt qui pousse avec les compétences qui sont les nôtres pour la fortifier, pour qu'elle soit plus résiliente face aux difficultés climatiques, écologiques, sociales et politiques qui sont déjà en train de se manifester et auxquelles rien ni personne n'échappera.

Voilà, en résumé, les circonstances qui nous ont amenés, le 3 mars 2016, à créer l'association **Artisans de la transition**. ■

Apporter un maximum d'eau et de soleil à la forêt qui pousse

Bien entourés

Il y a quatorze ans, lorsque nous avons lancé **LaRevueDurable**, nous n'avions ni comité scientifique, ni comité de rédaction, ni réseau, ni rien du tout. Nous revendiquions notre totale indépendance. Très vite, cependant, des personnes ont adhéré à notre projet et nous ont aidés. Aujourd'hui, nous mettons sur pied un comité scientifique. Et quelques personnes ont rejoint le comité de l'association **Artisans de la transition**. Leur présence est un atout très important pour nous aider à asseoir notre présence dans le paysage de la transition. Voici une brève présentation de ce comité.

Pietro Majno, notre président, est chirurgien, responsable du Centre des affections hépatobiliaires et pancréatiques à Genève. Formé professionnellement à considérer comme signes d'incompétence l'inadaptation aux limites physiques et l'inaction face à des problèmes prévisibles, il a dû constater que ces travers s'appliquent fortement aux mondes économique et politique. Aussi lui arrive-t-il, lorsqu'il n'est pas en train d'opérer, de bâcher des affiches publicitaires en ville en tant que membre du Réseau des objecteurs de croissance (ROC) Genève.

Yvan Maillard Ardent, notre vice-président, est responsable du programme « entreprises

et droits humains » à la fondation Pain pour le prochain. Grand connaisseur de la finance éthique, il fut l'une des chevilles ouvrières du collectif Non au charbon ! qui, en 2008-2009, a fait capoter un projet d'investissement fribourgeois dans une centrale à charbon au nord de l'Allemagne.

Jacques Eschmann, notre secrétaire, préside la section friburgeoise de Pro Natura. Depuis qu'il a pris sa retraite d'enseignant en géographie, il est par monts et par vaux pour profiter de la nature et laisser libre cours à son esprit contemplatif. Il est aussi impliqué dans l'association Fri-Santé, qui vient en aide aux plus démunis qui ont besoin d'assistance médicale.

Il y a des fonctionnaires qui appliquent la loi et d'autres qui cherchent à comprendre les problèmes pour les résoudre : Anne DuPasquier et Daniel Chambaz se rangent dans la deuxième catégorie.

Anne DuPasquier, seule femme du comité pour l'instant, est cheffe suppléante de la section Développement durable à l'Office fédéral du développement territorial. Elle a assuré pendant seize ans la vice-présidence suisse de Pro Natura, et est aujourd'hui membre de la Fondation sanu durabilitas et de la Fondation

pour le développement durable des régions de montagne.

Directeur général de la Direction de l'environnement du canton de Genève, Daniel Chambaz est très engagé dans la construction de l'agglomération valdo-genevoise. Et actif dans deux autres associations, Climat Genève et Terre hospitalière, qu'il préside et qui s'occupe de réinsérer dans leur pays d'origine des étrangers refoulés de Suisse.

Lorsque Patrick Gigon nous a apporté son soutien, en 2002, il dirigeait la Banque Franck. Quelques fusions et acquisitions plus tard, il s'est retiré de cette activité pour se consacrer notamment à la gestion de sa fondation, Aupadama, qui vient en aide aux enfants défavorisés dans plusieurs pays d'Asie et en Suisse.

Stéphane Cuennet travaille principalement comme traducteur indépendant dans le domaine de l'environnement. Il a longtemps assuré la présidence des Amis de **LaRevueDurable**. Alors que cette association disparaîtra bientôt, il a tenu à continuer à nous accompagner.

LRD

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!

LRD

Nous avons besoin de vous!

Préparer le lancement des **Artisans de la transition**¹ – démarches administratives, site internet, conférence de presse – et ses nouvelles activités, la tâche, dans les mois qui viennent, s'annonce très intense. Pour l'accomplir, nous avons besoin du soutien d'un maximum d'entre vous. Votre contribution est d'abord la meilleure option pour financer le lancement de cette association.

A l'avenir, nous espérons pouvoir décrocher des financements d'institutions et de fondations, mais nous aimerions pouvoir compter sur les cotisations de membres et vos dons pour assurer notre fonctionnement de base. Mieux vaut avoir un maximum de membres pour construire un élan fort et continuer de réfléchir en toute indépendance aux actions les plus pertinentes à entreprendre. Les soutiens institutionnels serviront à recruter des personnes pour mener à bien les projets.

Nous soutenir financièrement

En adhérent à l'association :

le montant de la cotisation individuelle est de 50 francs/50 euros/an.

Il peut être versé sur le compte de l'association avec la mention « cotisation de membre » ou « don ».

IBAN :
CH2300768300140932307

En France, en attendant de trouver une meilleure solution, nous vous proposons d'utiliser le compte de l'association
Les amis de LaRevueDurable.

IBAN :
FR76 3000 4006 8300 0101 3879 593

Vous pouvez aussi, naturellement, faire un don d'un montant libre. La demande pour obtenir le statut d'utilité publique qui permet de déduire les dons de sa déclaration fiscale en Suisse est en cours. Mais en principe, il devrait être déductible d'impôts.

Autres formes d'adhésion et de soutien

Nous avons aussi besoin de faire connaître notre association. Si vous avez une bonne maîtrise des réseaux sociaux et pouvez nous aider sur ce plan, si vous avez la possibilité de relayer les communiqués que nous ferons d'ici peu – quand le site internet sera prêt –, merci de vous annoncer à susana.jourdan@larevuedurable.com

Nous aimerions ouvrir un compte dans une banque éthique en France. Si vous avez de bons contacts avec le Crédit coopératif ou la Banque postale et que vous pouvez nous soutenir dans cette démarche, merci de vous annoncer à Fabienne Mazenauer : abos@larevuedurable.com

Si vous envisagez de participer à une Conversation carbone, voire de devenir facilitateur, contactez : susana.jourdan@larevuedurable.com

Si vous êtes au courant de démarches de désinvestissement non encore mentionnées dans nos pages ou sur notre site, informez : susana.jourdan@larevuedurable.com

Aux abonnés de LaRevueDurable

Vous êtes bien sûr invités à devenir aussi membres de l'association. Le versement de la cotisation de membre se fera une fois par an

indépendamment du règlement de l'abonnement. A propos de cet abonnement, le principal changement concerne le rythme de parution de **LaRevueDurable**, qui devient semestriel à partir du numéro 58. Ce qui devrait réjouir tous ceux qui nous disent manquer de temps pour nous lire. Désormais, vous aurez tout le temps de déguster et d'assimiler chaque numéro.

Un maximum de membres donnera un élan fort à cette association et lui permettra de réfléchir en toute indépendance aux actions les plus pertinentes à entreprendre

Dès maintenant, les formules d'abonnement sont simplifiées : seul l'abonnement à quatre numéros est possible. Les abonnements en cours seront livrés normalement jusqu'au numéro prévu. Ce qui signifie que les abonnés jusqu'au numéro 62, par exemple, verront leur abonnement s'étirer jusqu'à fin 2018, et les abonnés jusqu'au numéro 64 verront le leur se prolonger jusqu'à fin 2019.²

Nous allons progressivement modifier nos coordonnées bancaires, les en-têtes des factures et toutes les autres données administratives en faveur de l'association **Artisans de la transition**. En attendant d'avoir entièrement accompli cette migration, tous les comptes bancaires restent fonctionnels. Lorsque toutes les activités seront transférées à l'association, Cerin Sàrl cessera d'exister en tant qu'éditeur de **LaRevueDurable**. ■

1) www.artisansdelatransition.org

2) *Pas d'inquiétude, nous vous écrirons en temps voulu pour vous demander de renouveler votre abonnement.*